

Expression écrite Niveau A1-A2 (Version 1)

Texte à finir

Voici quelques textes que l'on peut donner aux enfants dans le but de leur demander de trouver une suite. Chaque séance peut comporter deux temps : lecture du texte, étude des personnages, vocabulaire puis écriture d'une suite avec ou sans 'cahier des charges'.

LE BALLON ROUGE

Il y avait une fois un petit garçon du nom de Pascal. Il n'avait ni frère ni soeur, et il était triste d'être seul à la maison. Un jour, il avait ramené un petit chat perdu, et aussi, plus tard, un jeune chien abandonné. Mais sa maman trouvait que ces bêtes salissaient trop. Et Pascal se retrouvait toujours seul. Or, un matin, sur le chemin de l'école, il aperçut, accroché à un lampadaire, un beau ballon rouge. Pascal posa son cartable par terre, grimpa au réverbère, décrocha le ballon, et courut jusqu'à l'arrêt d'autobus. Mais le chauffeur connaissait le règlement : on ne devait pas laisser monter ni les chiens, ni les gros colis, ni les ballons. Cependant, Pascal ne voulait pas lâcher son ballon. Le chauffeur ferma donc la porte et l'autobus partit sans lui...

GENTIL SQUELETTE

Il était une fois un bon et brave squelette qui cherchait une fiancée, une jolie femmelette grassouillette et rondelette. Hélas, aucune ne voulait de lui ! Toutes celles à qui il contait fleurette poussaient des cris horrifiés en le voyant. Soudain, il eut une idée. " Je sais, se dit-il. Je vais passer une annonce dans le journal. " Et voici ce qu'il écrivit :

Urgent ! Squelette, 286 ans, toutes ses dents, gentil, délicat, fidèle, dévoué, *affectueux, cherche femmelette mignonnnette, 30 ans maximum, pour tendre histoire d'amour.*

Une jeune femmelette de 29 ans et demi, qui portait de petites lunettes, vivait seule dans un appartement rempli de livres et de cahiers. Elle tomba, par hasard, sur l'annonce du squelette. Aussitôt, ses yeux brillèrent derrière ses petites lunettes... Elle décida de lui répondre, et lui donna rendez-vous pour le lendemain.

Lorsqu'il arriva un bouquet de fleurettes à la main, elle s'écria :

" Oooaooh ! mais vous êtes superbe ! Vous avez une colonne vertébrale splendide !

Des tibias magnifiques ! Des fémurs d'enfer ! Des radius et des cubitus à tomber par terre ! Des clavicules du tonnerre ! Un coccyx terrible ! Un sacrum renversant ! Un sternum tout à fait charmant ! "

Et elle énuméra ainsi, en s'extasiant, les 206 os qu'il avait sur lui.

Le squelette, ému et flatté, n'en revenait pas. Que de compliments ! Cette femmelette-là était drôlement gentille ! En plus, elle n'était ni grassouillette... ni maigrelette... mais absolument parfaite ! Super-mignonnette ! Il cria : " ma choupinette ! " et courut se jeter dans ses bras. Mais CRAAAAAAAC ! Il se cassa en 206 morceaux...

LA CHAUSSURE DU GÉANT

Il était une fois, un géant vraiment géant. C'était un joyeux bonhomme qui chantonnait à longueur de journée. " Tra la la, je vais me promener. " Tout ce qu'il faisait, il le disait en chansons. " Pon pon pon, je me lave avec du savon. "

Le géant était célèbre dans tout le pays, à cause de sa bonne humeur et de sa taille bien sûr. Mais il était surtout connu parce qu'il était chaussé de bien curieuse façon. Oui, il portait une chaussure plus grande que l'autre. Vraiment beaucoup plus grande. Ce qui, souvent, le faisait trébucher.

" Ouh lé lé, j'ai failli me casser le nez. "

Quand un géant trébuche, c'est tout le sol qui tremble. Cela n'était plus supportable pour les gens du pays. Sans cesse, ils devaient réparer les murs de leurs maisons qui se fissaient, ou redresser les lampadaires, ou replanter les arbres.

" Excusez-moi, disait le géant en chantonnant. je n'ai pas fait exprès. C'est à cause de ma chaussure... "

Les habitants se fâchaient. Ils mettaient leurs mains en porte-voix, et ils criaient :

" Change de chaussure, gros bêta. Ça fait dix mille fois qu'on te le dit ! "

Le géant était désolé. Il répondait : " Bon d'accord, tra la la lère. "

Il rentrait dans sa maison. Peu après, il en ressortait. Il avait changé de soulier. Mais ce n'était pas le plus grand qu'il avait ôté, c'était le plus petit, celui qui était à la bonne pointure.

Les habitants se lamentaient. Ils s'exclamaient : " Mais enfin, pourquoi portes-tu cette grande chaussure ? "

Cette situation avait assez duré. Ils ne pouvaient pas passer leur temps à réparer les dégâts causés par les maladresses du géant. Alors, ils eurent une idée...

JE M'ENNUIE DANS MON LIT

Ding Dong, il est minuit, l'heure du dodo. Pourtant, Mimi Souris n'arrive pas à dormir. Elle crie :

-J'm'ennuie dans mon lit ! J'sais pas quoi faire !

Les yeux lourds de sommeil, Maman Souris soupire :

-Le lit, c'est fait pour dormir !

-Avant de dormir, j'veux faire un p'tit pipi, dit Mimi. Et elle se balance sur son pot en chantant.

-J'ai pas sommeil, pas sommeil ! Aussi, avant de m'endormir, je vais m'amuser sur mon lit.

Hop, elle bondit sur sa couette, elle rebondit sur son oreiller, elle fait six pirouettes, dix galipettes, puis elle crie :

-Avant de dormir, j 'veux manger du gruyère, du camembert, des pommes de terre.

Quand elle a tout dévoré, Mélanie souris se blottit dans son lit, puis elle dit :

-Ça y est, j'ai sommeil !

Et plouf, elle s'endort en une minute. Maman Souris se dit :

-Chic, je vais pouvoir dormir, moi aussi.

Et elle se blottit dans son lit, elle ferme les yeux, elle se tourne, elle se retourne... Mais impossible de dormir !

DE TRÈS LONGUES MOUSTACHES

Le prince Kim hérita de son père d'un tout petit royaume et d'un long visage ingrat. En devenant roi, il apprit à gouverner mais hélas ! il n'arriva pas à se satis-

faire de son visage. Il n'était ni beau ni laid : il manquait de personnalité. Un matin, en regardant le portrait de son père, il se dit qu'une moustache bien recourbée lui donnerait plus d'assurance. Il se laissa donc pousser la moustache.

Mais après quelques jours, elle lui parut bien maigrichonne et même ridicule quand il se comparait au portrait de son père. Il confia son désarroi à son ministre.

-Un berger, nommé Kalibou, a dans votre royaume, des moustaches qui mesurent près de deux mètres, lui dit celui-ci. Vous devriez le rencontrer.

-Il doit avoir un secret. Je le découvrirai ! fit le roi Kim.

Il partit aussitôt.

Le berger Kalibou habitait à la sortie d'une ville dans laquelle des paons se promenaient en liberté. Il menait une vie paisible dans un jardin gardé par sept manguiers.

Un soir de pleine lune, le roi Kim resta muet d'admiration en contemplant à la dérobée le berger qui déroulait sa moustache. Il le vit préparer une mixture claire et grasseuse.

« Ce sont les plus longues moustaches du royaume et peut-être du monde ! » murmura-t-il en se décidant à entrer chez le berger.

-Kalibou, mon ami, je te donnerai un morceau de mon royaume si tu me confies le secret de cette potion.

-Même pour un morceau de ton royaume... même pour mille chevaux et deux chameaux, je ne te dirai rien ! Sache seulement que mes moustaches sont le signe de ma longévité. Elles retardent la mort dans sa course.

Le roi Kim prit le bol qui contenait la potion et essaya de deviner.

-Il y a sûrement de l'huile mélangée à des pétales de rose.

-Tu ne sauras rien et... sur toi, elle n'aurait pas le même effet, prévint Kalibou en retirant le bol des mains du roi.

Furieux, celui-ci sortit son sabre et ...

ANNE, LA PAUVRE PRINCESSE

Il était une fois, dans un château magnifique, un roi qui avait trois filles : Marie, Annabelle et Anne. Le roi était riche, mais triste, car Anne, sa petite fille, était

très malade. Aucun médecin du royaume ne pouvait l'aider. Annabelle était la plus

belle parmi les plus belles du royaume. Un soir, elle alla chez Dame Nature prendre des médicaments pour sa petite soeur. Dès son retour, elle s'aperçut qu'Anne

était morte dans les bras de Marie, en plein sommeil. Le roi avait rassemblé tous les magiciens du royaume, personne ne pouvait la ramener à la vie.

Konrad, qui était le sage des sages, fut informé de cette nouvelle. Il alla tout de suite au château. Avec l'aide de Brasco, son aigle magique, il put trouver une solution à ce problème. Selon Konrad, seul l'amour d'un jeune prince pouvait

sau-
ver Anne. Marie alla trouver un prince digne de voir sa soeur, au royaume des
bra-
ves.

Dès son arrivée, elle rencontra un jeune homme beau et souriant. Elle fut sé-
duite par son sourire. Le brave prince s'appelait Matias. Marie lui expliqua ce qui
s'était passé. Le jeune prince refusait de participer à cette mission délicate. Elle
put tout de même lui faire changer d'avis.

Dès qu'ils furent arrivés au royaume, le prince fut séduit par Anne, malgré sa
mort. Il se mit à pleurer comme un enfant. Annabelle était jalouse, car aucun
prince ne pleurait pour elle. Elle décida donc d'empoisonner le prince...